

REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA
Fitiavana-Tanindrazana-Fandrosoana

Bulletin fiscal annuel **2018**



SERVICE D'ANALYSES ÉCONOMIQUE ET FISCALE
(SAEF)

Table des matières

1. Introduction	- 3 -
1.1 Objectifs	- 3 -
1.2 Faits Marquants	- 3 -
2. Revue macroéconomique	- 4 -
2.1 Activité économique	- 4 -
3. Finances publiques	- 5 -
3.1 Situation budgétaire	- 5 -
3.2 État de dépendance par rapport aux bailleurs de fonds	- 6 -
3.3 Endettement	- 6 -
4. Recettes fiscales	- 8 -
4.1 Pression fiscale	- 8 -
4.2 Recettes fiscales intérieures et de porte	- 9 -
5. Structure fiscale de la DGI	- 10 -
5.1 Structure fiscale de la DGI par type d'impôts	- 10 -
5.2 Structure fiscale de la DGI par région de perception	- 12 -
5.3 Évolution du nombre des contribuables	- 14 -
6. Concentration des recettes fiscales de la DGI	- 14 -
6.1 Polarisation autour d'un nombre limité de contribuables	- 14 -
6.2 Concentration fiscale par type d'impôts	- 15 -
6.3 Dispersion fiscale	- 15 -
7. Analyse des résultats annuels de la DGI	- 17 -
8. Performance fiscale comparée	- 19 -
Annexe 1 : Résultats DGI ventilés par trimestre	- 21 -
Annexe 2 : Données fiscales historiques	- 22 -

Liste des graphiques et tableaux

Graphique 1- PIB nominal (milliards d'Ariary).....	- 4 -
Graphique 2 - Recettes publiques (milliards d'Ariary)	- 5 -
Graphique 3 - Solde public.....	- 6 -
Graphique 4 - Encours de la dette publique extérieure	- 7 -
Graphique 5 – Recettes fiscales et taux de pression fiscale	- 8 -
Graphique 6- Décomposition du taux de pression fiscale : croissance du PIB et croissance des recettes fiscales	- 9 -
Graphique 7- Composition des recettes fiscales.....	- 9 -
Graphique 8 - Composition des recettes fiscales selon le point de perception.....	- 10 -
Graphique 9 - Structure fiscale de la DGI par catégorie d'impôts	- 11 -
Graphique 10 - Recettes fiscales intérieures(DGI) par région de perception 2018.....	- 13 -
Graphique 11 – Recettes fiscales et objectifs de la LF (DGI 2018)	- 17 -
Graphique 12 - Performance des principaux impôts	- 19 -
Tableau 1 - Recettes par catégorie d'impôt rapportées aux recettes totales de la DGI.....	- 10 -
Tableau 2 - Structure des recettes fiscales intérieures, DGI, 2017-18.....	- 12 -
Tableau 3 - Évolution de la répartition des recettes de la DGI par région de perception, 2017-18 ..	- 13 -
Tableau 4- Évolution du nombre des contribuables	- 14 -
Tableau 5 -Impôts collectés auprès des plus importants contribuables, DGI, 2017-18	- 14 -
Tableau 6 - Recettes des 5 principaux impôts perçus par la DGI, 2018.....	- 15 -
Tableau 7 - Évolution des plus / moins importants impôts perçus par la DGI, 2017-18.....	- 16 -
Tableau 8 – Recettes des 8 impôts les moins importants perçus par la DGI, 2018.....	- 16 -
Tableau 9- Revenus fiscaux intérieurs, DGI	- 18 -
Tableau 10 - Indicateurs de performance, DGI.....	- 20 -
Tableau 11 – Recettes fiscales intérieures par trimestre, DGI, 2018.....	- 21 -
Tableau 12 – Sommaire historique des recettes fiscales, DGI, 2010-2018 (en milliards d'Ariary)..	- 22 -

1. Introduction

1.1 Objectifs

Le Bulletin fiscal est un document publié annuellement, dans une version intégrale, qui donne une image globale de l'état de finances publiques et dresse un aperçu de l'état des recettes fiscales de l'année achevée. Spécifiquement, il relate l'état du système fiscal, tout en se projetant sur un potentiel futur. L'augmentation des ressources propres internes fait partie de la stratégie nationale de développement et revient systématiquement dans les diagnostics des bailleurs de fonds sur la situation de Madagascar. En effet, les recettes fiscales, composées de recettes fiscales intérieures et de porte devraient constituer des revenus stables, qui permettraient à notre pays de programmer sur le long terme le financement de son développement.

Par ailleurs, le présent document a été conçu pour dresser un rapport sur les changements survenus dans la base d'imposition, les déclarations, le niveau des recettes, les catégories et les types de contribuables. Il représente une vision d'ensemble de l'état des finances publiques et des pistes, pour comprendre les raisons, à l'origine des mouvements constatés dans le régime fiscal. En outre, le Bulletin fiscal présente une analyse des écarts de recettes constatés. Il vise à distinguer les faiblesses internes qu'externes, frein du développement. Dans ce sens, il constitue un outil de pilotage pour la DGI.

1.2 Faits Marquants

La Direction Générale des Impôts a entamé en 2018 des mesures fiscales telles que la poursuite de la dématérialisation de la gestion fiscale (Système d'Administration Fiscale Intégré ou « SAFI »), l'instauration du système d'e-visa, la sécurisation et l'amélioration des recettes fiscales, l'élargissement de l'assiette via l'abaissement du seuil d'assujettissement à la TVA à 100 millions d'Ariary, l'instauration des mesures incitatives en faveur des entreprises agréées au titre de la Loi sur le Développement de l'Industrie (LDI), la transparence et l'amélioration des services aux usagers pour fidéliser les contribuables. Afin d'atteindre les résultats attendus sus-cités, la DGI a incité tous les responsables des structures opérationnelles d'opter à l'adhésion au contrat de performance. Ce dernier contient l'engagement de chaque unité opérationnelle à réaliser les actions dictées dans le projet annuel de performance.

Durant les cinq premières années, la croissance économique de Madagascar se poursuit encore et est restée forte en 2018. Elle se situe au-dessus de la moyenne régionale et mondiale, affichant un taux de croissance de 5,2% en 2018 contre 4% en 2017. Le taux d'inflation a augmenté, passant de 7,9% en 2017 à 8,6% en 2018.

Le solde public s'est détérioré en 2018, allant de -855,52 milliards (-2,4% du PIB) à -1004,12 milliards d'Ariary (-2,5% du PIB) suite à l'augmentation des dépenses publiques malgré la hausse des recettes fiscales par rapport à l'année précédente. En fait, les recettes fiscales au titre de l'année 2018 se sont accrues de 675,22 milliards d'Ariary, passées de 4327,74 milliards en 2017 à 5002,96 milliards d'Ariary en 2018. D'où un taux de pression fiscale de 12,4% en 2018 contre 12,1% en 2017. La dette publique totale reste encore viable selon l'appréciation du Fonds monétaire international. Elle a atteint 35,5% du PIB en 2018 contre 35,9% en 2017.

2. Revue macroéconomique

2.1 Activité économique

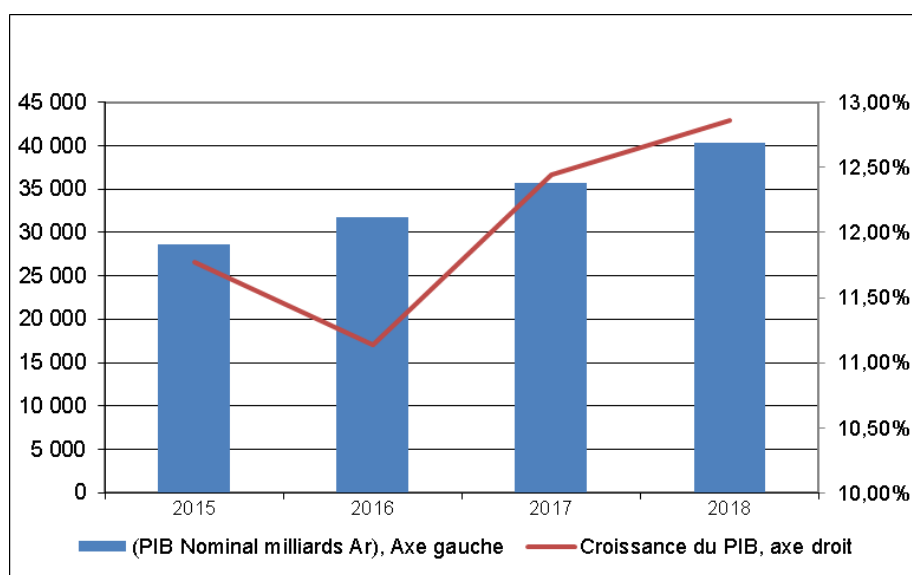
L'année 2018 a été marquée par la progression continue de la croissance économique. Le taux de croissance du PIB réel a atteint 5,2% en 2018 contre 4% en 2017. Cette croissance est tirée essentiellement du rebondissement des exportations de certains produits de rente (plus particulièrement la vanille, le girofle, les huiles essentielles) ainsi que des produits textiles. Elle s'explique également à la croissance effective de certaines branches comme l'agriculture, la finance, la construction et les transports ainsi qu'à la hausse de la demande globale entraînée par les investissements publics et privés dans les infrastructures routières, portières et énergétiques.

On note également qu'une combinaison de conditions macro-économiques telles que la maîtrise du déficit budgétaire ainsi que le niveau adéquat de la réserve de devises, a contribué à soutenir la croissance.

Pareillement, comme le graphique ci-dessous l'indique, le PIB nominal continue sa progression, allant de 28 584,82 milliards d'Ariary en 2015, il affiche les 40 318 milliards d'Ariary en 2018, soit un accroissement annuel moyen de 12%.

Malgré l'accroissement du PIB réel par habitant de 2,5% par rapport à l'année précédente, environ 74% des malgaches vivent encore dans la pauvreté avec un revenu de moins de 1,90 USD par jour. De son côté, le taux d'inflation reste quasiment stable et tourne autour de 7,7% pour la période 2015-2018.

Graphique 1- PIB nominal (milliards d'Ariary)



3. Finances publiques

3.1 Situation budgétaire

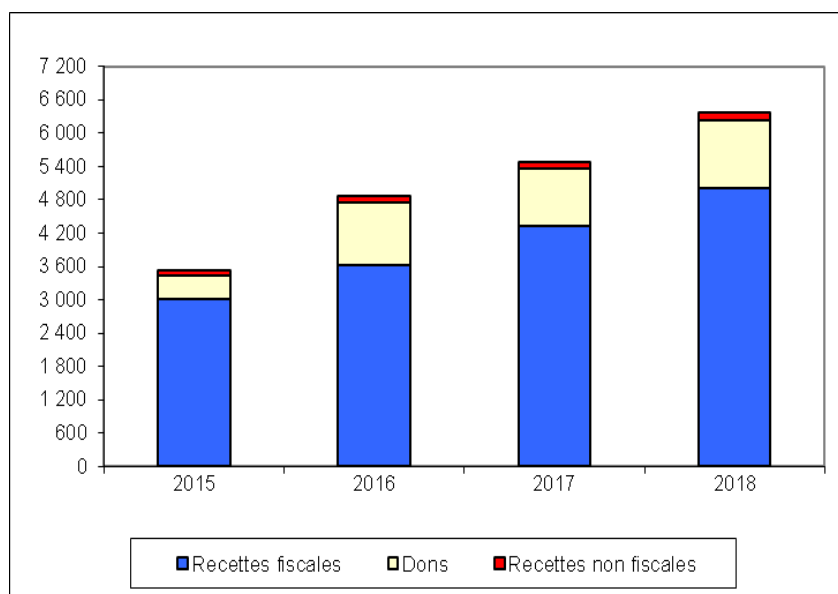
Les dépenses budgétaires ont été couvertes par les recettes de même nature ces derniers temps. Ainsi, étant toujours positif, le solde budgétaire va de 460,21 milliards d'Ariary en 2017 à 1 039,88 milliards d'Ariary en 2018. Ce résultat est dû à l'accroissement substantiel des recettes fiscales conjugué avec des mesures visant à maîtriser les choix budgétaires vers les dépenses dites prioritaires.

Pourtant, le solde public, obtenu en incluant les éléments extrabudgétaires et les autres éléments, présente un déficit qui a augmenté de -855,52 milliards d'Ariary à -1 004,12 milliards d'Ariary pendant la période 2017-2018.

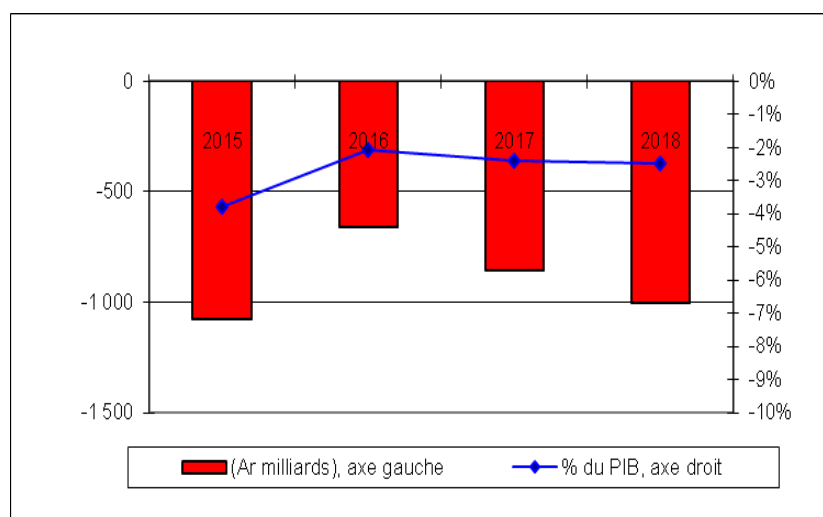
Ce creusement du déficit s'explique du fait que malgré la hausse des recettes fiscales, leur rythme n'arrive pas à suivre l'évolution des dépenses publiques. Les recettes fiscales détenant une part importante des recettes publiques totales (78,6% en 2018). En effet, le taux de couverture des dépenses budgétaires par les recettes fiscales a progressé de 108,5% en 2017 à 122,2% en 2018.

De ce qui précède, on peut déduire que la situation budgétaire s'est progressée pour l'année 2018. Néanmoins, le solde public se trouve toujours en situation déficitaire (-2,5% du PIB en 2018). Or, pour réduire la pauvreté, le financement des divers projets du développement et le redressement économique s'avèrent primordiaux. Dans ce sens, le développement économique dépendra essentiellement des financements extérieurs.

Graphique 2 - Recettes publiques (milliards d'Ariary)



Graphique 3 - Solde public



3.2 État de dépendance par rapport aux bailleurs de fonds

Le financement est un élément clé du développement puisque nos recettes budgétaires, qui constituent la majeure partie des recettes publiques (plus de 80%), n'ont couvert que 72,7% des dépenses publiques. Les besoins en financement se sont encore accrus par rapport à l'année dernière même si les recettes fiscales sont revues à la hausse. De ce fait, pour combler l'insuffisance des ressources publiques et afin de réaliser les objectifs de développement de la politique publique, le recours au financement notamment extérieur est incontournable. Toutefois, le recours à l'emprunt met la Nation dans le cercle vicieux de l'endettement s'il ne permet pas de léguer une structure économique viable et durable pour les générations futures.

3.3 Endettement

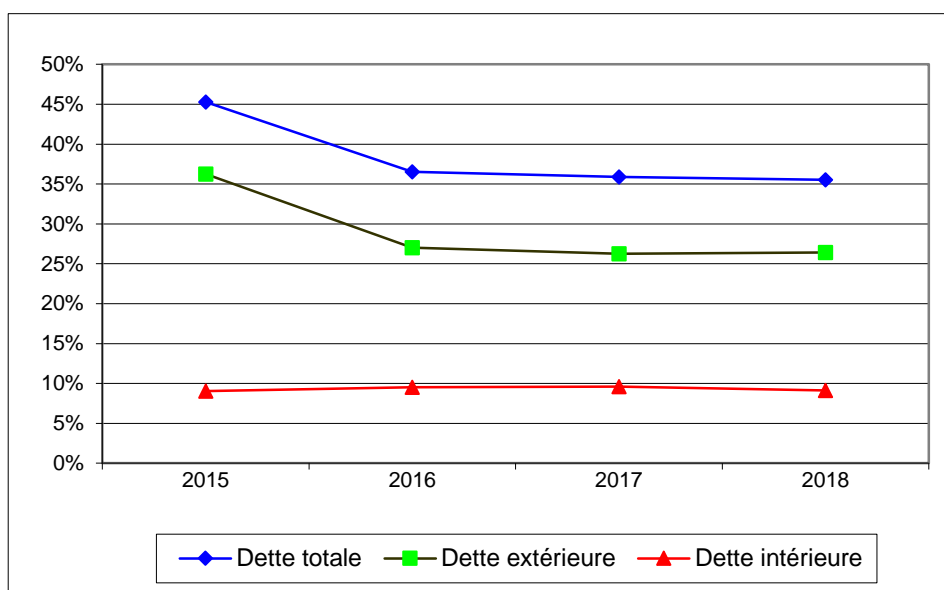
Pour financer le déficit public, le recours à l'endettement est inéluctable. En 2018, le montant de la dette totale (dettes intérieure et extérieure) s'élève à 4 126,6 millions USD contre 3 966,7 millions USD pour l'année précédente. Ainsi, il a augmenté de 159,9 millions USD par rapport à l'année précédente suite à la hausse de la dette extérieure. Rapportées au PIB, les dettes totales sont passées de 35,9% en 2017 à 35,5% en 2018. Selon l'appréciation des partenaires techniques et financiers, la dette publique reste encore viable.

La dette intérieure s'est évaluée à 3 671,4 milliards d'Ariary en 2018 contre 3 430,7 milliards d'Ariary l'année précédente. Par contre, la dette intérieure en termes de pourcentage de PIB, comme indiquée dans le graphique 4, a connu une légère baisse en 2018. La dette intérieure est surtout composée des BTA (Bons de Trésor par adjudication), BTF (Bons de Trésor Fihary) et BTS (Bons de Trésor Spéciaux).

La dette extérieure est notamment constituée par des prêts contractés auprès des organismes multilatéraux (77% de la dette) et bilatéraux. Elle a enregistré une augmentation aussi bien en montant que par rapport au PIB, passant de 2 904,6 millions à 3 068,7 millions USD en 2018.

Graphique 4 - Encours de la dette publique extérieure

(en % du PIB)



4. Recettes fiscales

Cette partie traite la tendance observée sur les recettes fiscales totales par rapport au PIB en terme nominal. De même, une analyse comparative des recettes perçues au niveau intérieur (DGI) et celles des douanes sera présentée.

4.1 Pression fiscale

Le taux de pression fiscale ou TPF en 2018 était de 12,4% contre 12,1% en 2017. Par rapport à l'année antérieure, on constate que les recettes fiscales croissent plus vite que le PIB nominal (+15,6% pour les recettes fiscales alors que +12,9% pour le PIB nominal). Malgré la prédominance du secteur informel dans l'économie de Madagascar, les recettes fiscales ont certes progressé aussi bien au niveau de la DGI qu'au niveau de la DGD. En 2018, elles s'élèvent à 5 002,96 milliards contre 4 327,74 milliards d'Ariary en 2017. Cette situation positive est soutenue par la performance non seulement de la rentrée fiscale intérieure mais aussi des recouvrements des taxes sur le commerce extérieur. Comparée à l'année antérieure, le recouvrement de recettes fiscales intérieures s'est accru de 12,9%, soit une hausse de recette d'environ 294 milliards d'Ariary. De même, les recettes de la DGD ont augmenté de 381 milliards (+18,6%).

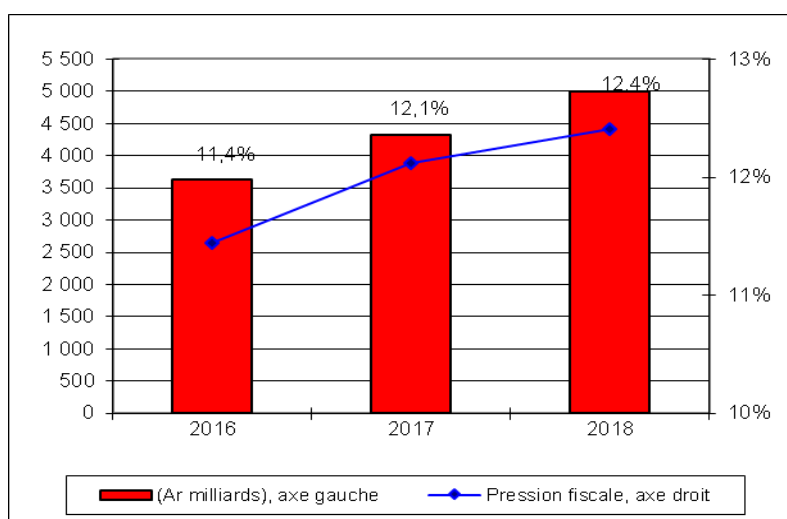
Ce bon résultat est dû surtout aux mesures fiscales prises par la DGI en 2018 tels que : la mise en œuvre des actions prioritaires visant à améliorer la rentrée fiscale, la poursuite de la modernisation des outils fiscaux, la simplification des procédures, la distribution des récompenses « Awards » ainsi que la fourniture des services spécifiques aux bons contribuables, l'élargissement de l'application des contrats de performance à tous les responsables des unités opérationnelles et l'amélioration du recouvrement fiscal. A cela s'ajoute des mesures législatives pour sécuriser les recettes fiscales.

De la part de la DGD, des mesures comme l'aménagement des tarifs douaniers, l'application des dispositifs visant à réduire les risques de fraude et d'évasion fiscale, le renforcement des contrôles douaniers, ont été adoptées.

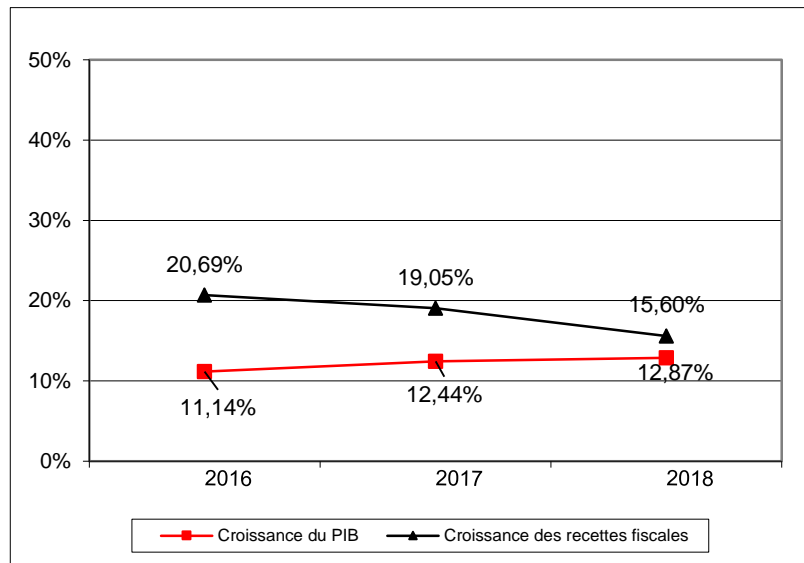
Ainsi, la performance fiscale est corrélée à la situation économique mais elle a un rythme de croissance plus vite que celui de l'économie.

S'agissant de leur contribution aux recettes totales de l'État, les recettes fiscales fournissent environ les 79% en se positionnant en première place avant les dons (19%) et les recettes non fiscales (2,1%).

Graphique 5 – Recettes fiscales et taux de pression fiscale



Graphique 6- Décomposition du taux de pression fiscale : croissance du PIB et croissance des recettes fiscales



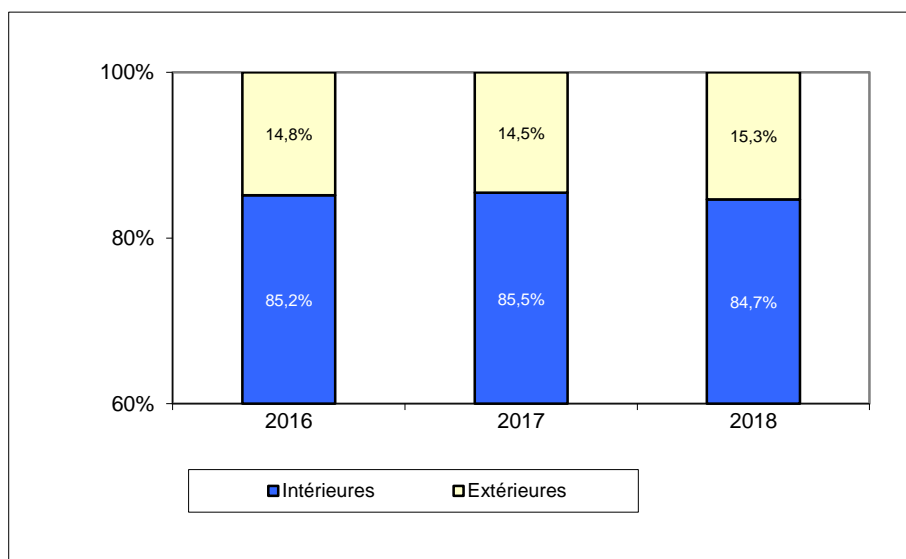
4.2 Recettes fiscales intérieures et de porte

Cette section traite, d'une part, le poids relatif des recettes fiscales intérieures sur les recettes fiscales totales, et d'autre part, le niveau de perception de la DGI et la DGD.

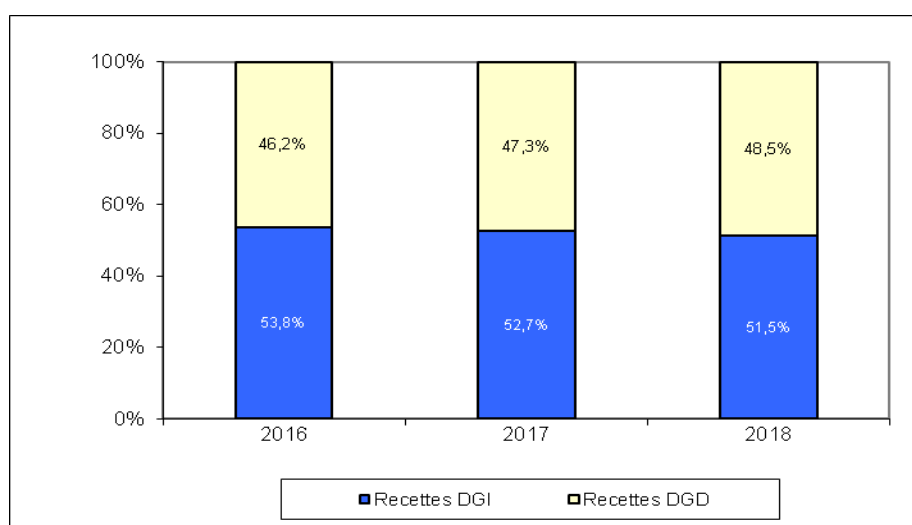
A Madagascar, les recettes fiscales intérieures recouvrées pour l'année 2018 sont évaluées à 4 235,27 milliards. Elles constituent les 84,7% des ressources fiscales pour cette année même si cette contribution a connu une baisse d'environ 1% par rapport aux deux années précédentes (graphique7).

Les recettes de porte relevant de la législation douanière se sont chiffrées à 767,68 milliards d'Ariary et assurent les 15,3% de la rentrée fiscale. Il est à noter que le poids de cette catégorie de recettes a augmenté de 1%, passé de 14,5% en 2017 à 15,3% en 2018.

Graphique 7- Composition des recettes fiscales



Graphique 8 - Composition des recettes fiscales selon le point de perception



Quant au niveau de performance de recouvrement, la rentrée fiscale au niveau de la DGI est évaluée 2 575,02 milliards d'Ariary. La part de la DGI dans les recettes totales suit une tendance à la baisse depuis l'année 2016. En effet, elle est passée de 53,8% en 2016 à 51,5% en 2018. Cette situation se traduit par une structure économique caractérisée par une multitude de petites et moyennes entreprises exerçant dans l'informel. L'octroi des régimes fiscaux préférentiels à certaines entreprises vient s'ajouter à la précédente cause de la baisse de la contribution de la DGI malgré ses efforts de recouvrement.

Par contre au niveau de la DGD, on observe un renversement de situation car sa contribution dans les recettes totales ne cesse d'augmenter allant de 46,2% en 2016 à 48,5% en 2018. Les recettes recouvrées en 2018 étaient 2 427, 94 milliards d'Ariary contre 2 047,12 milliards d'Ariary en 2017. Ce résultat s'explique essentiellement par la hausse en volume et en valeur des produits à l'importation.

5. Structure fiscale de la DGI

Cette section consiste à décortiquer les éléments constitutifs des recettes de la DGI.

5.1 Structure fiscale de la DGI par type d'impôts

Cette sous-section consiste à étudier l'évolution des différents impôts et taxes selon la nature des éléments taxés et selon la catégorie des contribuables.

a) Recettes par catégorie d'impôt rapportées aux recettes totales de la DGI

Tableau 1 - Recettes par catégorie d'impôt rapportées aux recettes totales de la DGI

				Variation	
	2016	2017	2018	cumulative (%)	annuelle (%)
Impôts sur les Revenus, bénéfiques et Gains (IRBG)	44,5%	44,0%	45,6%	2,4%	1,2%
Impôt sur la Propriété (IP)	1,3%	1,1%	1,6%	25,0%	12,5%

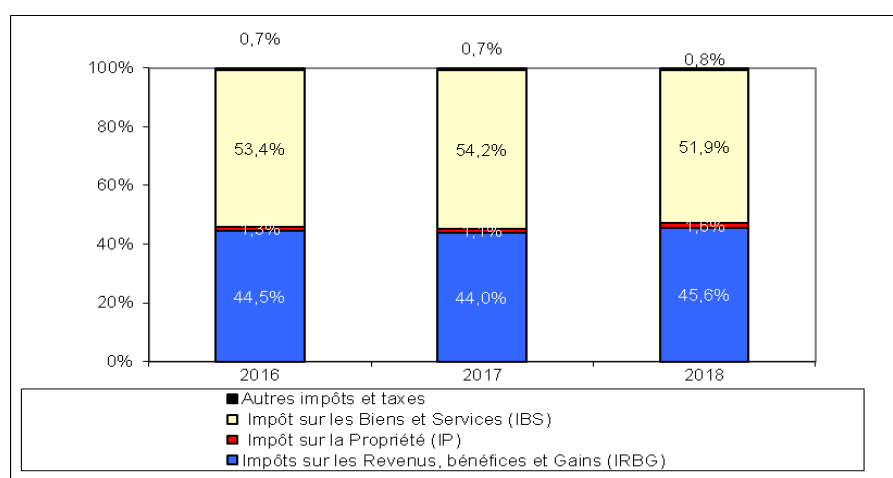
Impôt sur les Biens et Services (IBS)	53,4%	54,2%	51,9%	-2,7%	-1,4%
Autres impôts et taxes	0,7%	0,7%	0,8%	9,7%	4,9%

La catégorie des impôts sur les biens et services « IBS » constitue la première ressource de la rentrée fiscale de la DGI. Elle constitue plus de la moitié des revenus fiscaux de cette Administration depuis l'année 2016. Toutefois, on note une baisse annuelle moyenne de -1,4% de sa part de 2016 à 2018. En effet, allant de 53,4% en 2016, les IBS contribuent à hauteur de 51,9% en 2018 dans les recettes totales.

Les impôts sur les revenus, bénéfices et gains « IRBG » se trouvent à la seconde position de la contribution aux recettes totales. Leur part s'est accrue de 1,6 point de pourcentage par rapport à l'année 2017, soit un glissement annuel de 1,2% pour les trois dernières années.

Les impôts sur la propriété « IP » et les autres impôts et taxes ne représentent qu'une part infime des recettes totales. Ils constituent, en moyenne, moins de 2% de la recette de la DGI. Néanmoins, leur contribution a augmenté de 0,6 points.

Graphique 9 - Structure fiscale de la DGI par catégorie d'impôts



b) Recettes par type d'impôt rapportées aux recettes totales de la DGI

La TVA-intérieure est la première ressource fiscale de la DGI. Elle devance l'IR, l'IRSA et le DA. Sa contribution est évaluée à 35,2% des recettes intérieures, soit un montant de 906,7 milliards d'Ariary correspondant à une hausse de recette de 62,9 milliards Ariary par rapport à la réalisation de l'année 2017.

L'impôt sur les revenus ou IR représente pour cette année 2018 les 24,3% des recettes de la DGI avec une croissance moyenne annuelle de 2,5% durant les trois dernières années. L'IR a pu générer un surplus de recette d'environ 99 milliards par rapport à l'année 2017. Par contre, les recettes en matière d'Impôt Synthétique (IS) se sont accrues de 13,4 milliards d'Ariary en 2018.

De même, pour les recettes de l'IRCM qui ne représentent que 2,2% des prélèvements, leur proportion a connu une progression ascendante de l'ordre de 0,7% par rapport à l'année précédente.

Quant à l'IRSA, sa part de recette enregistre une baisse de 0,6% par rapport à l'année 2017. Il pourvoit les 17,3% des recettes de la DGI pour l'année 2018.

Les DA- intérieurs qui se trouvent à la quatrième ressource fiscale de la DGI, procurent les 16,4% des recettes en 2018. Néanmoins, ils ont connu une baisse de 0,5% en 2018 si on se réfère à la proportion en 2017.

Pour les autres impôts et taxes qui englobent l'IPVI, le DAMTO, le DEAS et le Droit de Visa, leur part de recettes connaissant une légère augmentation, et fournissent ensemble 2,5% des recettes intérieures pour l'année 2018.

c) **Recettes par catégorie des contribuables rapportées aux recettes totales de la DGI**

Tableau 2 - Structure des recettes fiscales intérieures, DGI, 2017-18

	2017	2018
Impôts sur le revenu des particuliers	19,7%	19,7%
Impôts des sociétés	24,3%	25,9%
Taxes sur la consommation	54,2%	52%
Autres impôts et taxes	1,8%	2,4%

La structure fiscale selon les types des contribuables indique que les taxes sur la consommation perçues auprès des redevables (entreprises, ménages, particuliers) assurent les 52% des recettes en 2018. Toutefois, leur performance a régressé de -2,1% par rapport en 2017.

Par contre, la contribution des impôts des sociétés s'est améliorée, passant de 24,3% en 2017 à 25,9% des recettes en 2018. Cette progression provient d'une part du démarrage progressif de l'activité économique, et d'autre part résultant de l'effort de l'Administration fiscale en matière de l'amélioration de sa gestion.

Quant aux recettes perçues auprès des particuliers, leur part dans les revenus fiscaux reste constante de 19,7% entre 2017 et 2018.

5.2 Structure fiscale de la DGI par région de perception

La perception des recettes de la DGI s'est concentrée à Antananarivo. Parmi les recettes de l'ordre de 2 575 milliards, 2 358 milliards d'Ariary (91,6%) sont perçus par les unités opérationnelles d'Antananarivo dont 1 954 milliards (75,9%) sont recouverts par la DGE et 404 milliards (15,7%) par d'autres services opérationnels (les SREs Analamanga et les centres fiscaux d'Analamanga). Par contre, les autres points de prélèvement représentent une infime partie de recettes dont 4,6% (119 milliards Ariary) sont perçues par les cinq provinces et 3,7% auprès des services centraux de la DGT et de la DGI.

Au niveau régional, excepté de la DGE ayant une forte concentration de la recette (75,89%), la Direction Régionale Analamanga se trouve en première position avec un taux de perception 15,15%, soit un montant de recette de 390 milliards. La DRI Antsinanana suit la DRI Analamanga, ayant un taux de perception de recette de 1,39% (soit une recette de 35,8 milliards d'Ariary). Pour les autres Directions Régionales, on observait une faible proportion de prélèvement car elles perçoivent ensemble 3,82% (soit 98,36 milliards d'Ariary) des recettes de la DGI avec un taux moyen de perception de moins de 1% pour chaque DRI.

Par rapport à l'année 2017, le niveau de perception de recette de certaines unités opérationnelles a diminué. C'est le cas entre autres de la DGE, des DRIs DIANA, Atsimo Andrefana, Anosy et Menabe.

On peut en déduire la forte contribution de la DGE et des unités opérationnelles situés aux centre ville d'Antananarivo dans les recettes de la DGI.

Graphique 10 - Recettes fiscales intérieures(DGI) par région de perception 2018

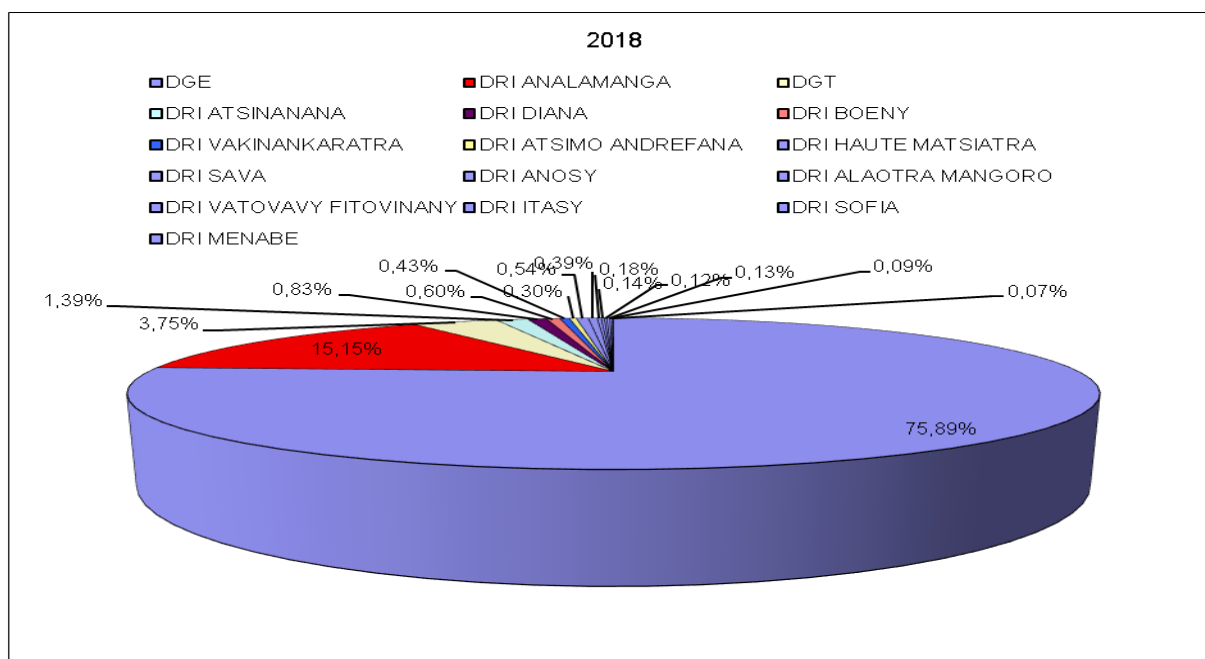


Tableau 3 - Évolution de la répartition des recettes de la DGI par région de perception, 2017-18

	2017	2018
DGE	76,71%	75,89%
DRI ANALAMANGA	14,70%	15,15%
DGT	3,24%	3,75%
DRI ATSIANANANA	1,39%	1,39%
DRI DIANA	1,01%	0,83%
DRI BOENY	0,57%	0,60%
DRI VAKINANKARATRA	0,42%	0,43%
DRI ATSIMO ANDREFANA	0,35%	0,30%
DRI HAUTE MATSIATRA	0,54%	0,54%
DRI SAVA	0,32%	0,39%
DRI ANOSY	0,20%	0,18%
DRI ALAOTRA MANGORO	0,14%	0,14%
DRI VATOVAVY FITOVINANY	0,11%	0,12%
DRI ITASY	0,13%	0,13%
DRI SOFIA	0,09%	0,09%
DRI MENABE	0,08%	0,07%

5.3 Évolution du nombre des contribuables

Tableau 4- Évolution du nombre des contribuables

Année	Nombre des contribuables
2016	227 137
2017	261 013
2018	291 922

Le nombre des contribuables actifs augmentent de 261 013 à 291 922 entre 2017 et 2018. Ce qui demeure encore une part infime de 2,2% de la population active.

6. Concentration des recettes fiscales de la DGI

L'analyse des recettes fiscales montre une concentration importante de recettes au sommet de la structure fiscale de la DGI, et une nette dispersion à sa base. L'objectif de cette partie est de trouver la source principale des recettes ainsi que de montrer la fragilité des recettes de la DGI née de la forte concentration des recettes.

6.1 Polarisation autour d'un nombre limité de contribuables

Les recettes fiscales collectées par la DGI sont constamment polarisées sur un nombre restreint de contribuables. Parmi les 291 922 contribuables immatriculés, les 50 gros d'entre eux versant 1454,3 milliards d'Ariary assurent les 56,5% des recettes fiscales totales. Par rapport à 2017, la part des 50 plus gros contribuables dans les recettes totales a diminué, allant de 60,1% à 56,5% en 2018. La tendance haussière des petits et moyens contribuables dans la recette de la DGI explique cette baisse. Par contre, en termes de montant, l'impôt payé a augmenté de 83,99 milliards d'Ariary.

On note également que 24,7% des recettes totales sont attribuables aux 5 plus importants contribuables, correspondant à 636,38 milliards d'Ariary de recettes recouvrées. Ce qui génère une recette supplémentaire de 37,82 milliards d'Ariary par rapport à 2017.

Compte tenu de cette situation, les autorités devraient être conscientes de la fragilité des ressources fiscales suite à leur dépendance à un nombre très limité de contribuables. Ainsi, l'Administration fiscale devrait poursuivre d'importantes actions pour sécuriser les recettes fiscales mais aussi d'élargir le tissu fiscal en intégrant le secteur informel.

Tableau 5 - Impôts collectés auprès des plus importants contribuables, DGI, 2017-18

	2017		2018	
	(Ar milliards)	(%)	(Ar milliards)	(%)
5 plus importants contribuables	598,56	26,2%	636,38	24,7%
10 plus importants contribuables	804,18	35,3%	829,05	32,2%
25 plus importants contribuables	1 139,43	50,0%	1 199,97	46,6%
50 plus importants contribuables	1 370,31	60,1%	1 454,30	56,5%
Total DGI	2 280,62	100,0%	2 575,02	100,0%

6.2 Concentration fiscale par type d'impôts

Les recettes fiscales intérieures sont fournies par les cinq principaux impôts à savoir la TVA-intérieure, l'IR, l'IRSA, le DA-intérieur et l'IRCM. Ce « TOP 5 » des impôts génère les 95,5% des recettes de la DGI et 97,7% des recettes de la DGE pour l'année 2018. Les autres impôts ne représentent que 4,5% des recettes de la DGI.

Tableau 6 - Recettes des 5 principaux impôts perçus par la DGI, 2018

	DGI			DGE		
	(Ar milliards)	(%)	(% cum.)	(Ar milliards)	(%)	(% cum.)
TVA-intérieure	906,71	35,2%	35,2%	732,93	37,5%	37,5%
IR	626,86	24,3%	59,6%	512,61	26,2%	63,7%
IRSA	446,57	17,3%	76,9%	211,24	10,8%	74,5%
DA	422,35	16,4%	93,3%	397,50	20,3%	94,9%
IRCM	55,81	2,2%	95,5%	54,53	2,8%	97,7%
Total 5 principaux impôts	2 458,30	95,5%		1 908,81	97,7%	
Total	2 575,02	100,0%	100,0%	1 954,21	100,0%	100,0%

On observe une concentration de notre système fiscal autour de quelques impôts et taxes. La TVA-intérieure occupant toujours la première place sur les 5 principaux impôts, représente une part de 35,2% des rentrées fiscales intérieures, soit 906,71 milliards d'Ariary dont 37,5% sont recouvrées par la DGE, ce qui équivaut à 732,93 milliards d'Ariary.

La deuxième position est occupée par l'IR générant les 24,3% des recettes fiscales, soit 626,86 milliards d'Ariary. La contribution de la DGE y était de 26,2% correspondant à une recette de 512,61 milliards d'Ariary.

En ce qui concerne l'IRSA qui tient la troisième place dans le classement, il procure une recette de 446,57 milliards d'Ariary représentant 17,3% de la totalité. 211,24 milliards d'Ariary en sont assurés par la DGE, ce qui correspond à 10,8% de sa réalisation.

Ensuite, pour le DA qui occupe la quatrième position, les rentrées fiscales étaient de 422,35 milliards d'Ariary pour la DGI, soit 16,4% des recettes totales. La contribution de la DGE y était de 397,5 milliards d'Ariary affichant 20,3% de sa réalisation totale.

Enfin, l'IRCM procure 2,2% des recettes totales avec les 55,81 milliards d'Ariary réalisés. Les 54,53 milliards d'Ariary étaient assurés par la DGE. Or, ce montant ne correspond qu'à 2,8% des recettes de la DGE.

6.3 Dispersion fiscale

La dispersion fiscale analyse les recettes des impôts et taxes dont les proportions par rapport aux recettes totales sont minimes.

Dans cette analyse, on va présenter les recettes des 8 moins importants impôts, à savoir l'IS, l'IPVI, le DAMTO, le DEAS, le DAMTG, les Taxes sur les contrats d'assurances, les Droit de timbres et les « Autres Impôts Budget Général ». La somme de leurs recettes n'atteint que 4,5% des recettes de la DGI avec un montant de 116,63 milliards.

L'IS est à la tête de ce groupe avec 39,34 milliards d'Ariary, suivi par le DAMTO avec 33,87 milliards d'Ariary, puis le droit de timbres avec 20,77 milliards d'Ariary. La quatrième position revient aux assurances avec 8,69 milliards d'Ariary et la cinquième au DEAS avec 6,96 milliards d'Ariary. L'IPVI occupe la sixième place en procurant 6,09 milliards d'Ariary.

Tableau 7 - Évolution des plus / moins importants impôts perçus par la DGI, 2017-18

	2017	2018
5 plus importants impôts	96,4%	95,5%
8 moins importants impôts	3,5%	4,5%

Tableau 8 – Recettes des 8 impôts les moins importants perçus par la DGI, 2018

	(Ar milliards)	(%)	(% cum.)
IS	39,34	1,53%	1,53%
IPVI	6,09	0,24%	1,76%
DAMTO	33,87	1,32%	3,08%
DEAS	6,96	0,27%	3,35%
DAMTG	0,22	0,01%	3,36%
Assurances	8,69	0,34%	3,70%
Droit de timbres	20,77	0,81%	4,50%
Autres impôts Budget général	0,69	0,03%	4,53%
Total 8 impôts moins importants	116,63	4,53%	
Total DGI	2 575,02	100,00%	100,00%

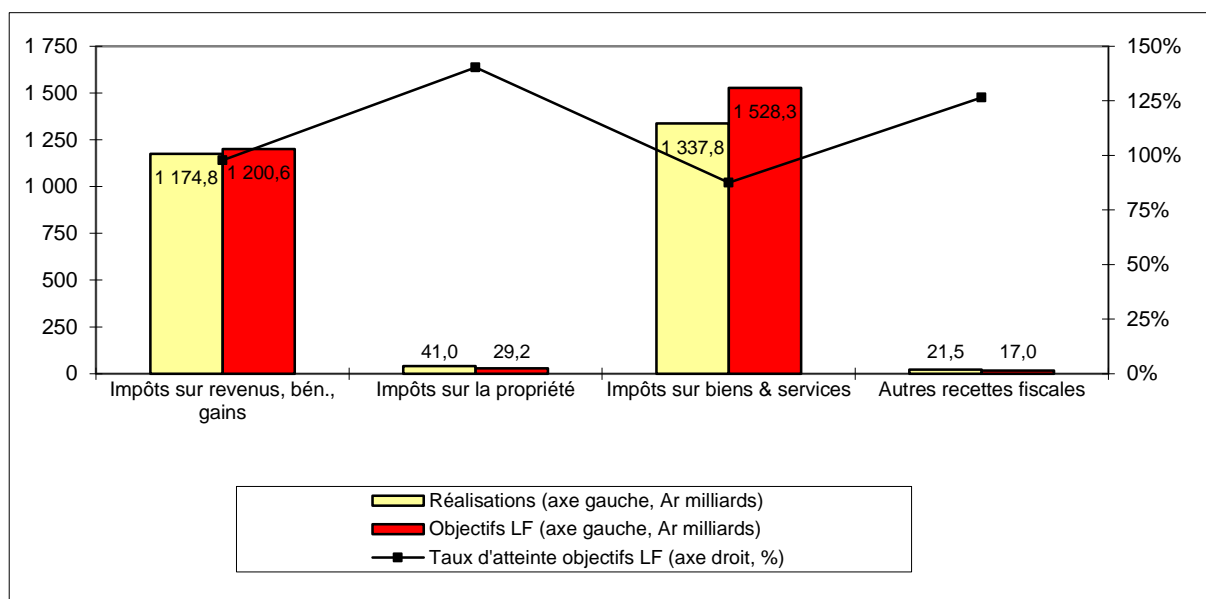
L'IS n'apporte que 1,5% des rentrées fiscales pour la DGI (soit 39,34 milliards d'Ariary de recette). Par rapport à l'année précédente, ce type d'impôt a connu une augmentation des recettes d'environ 13,41 milliards d'Ariary. Par contre, les recettes de l'IPVI ont subi une légère baisse de 780 millions d'Ariary pour cette année en procurant 6,09 milliards d'Ariary, à la caisse de l'Administration fiscale.

Les DE, à savoir le DAMTO, le DEAS, le DAMTG génèrent une recette totale de 41,04 milliards d'Ariary, soit 1,6% des rentrées fiscales intérieures de la DGI.

Les recettes de la taxe sur les contrats d'assurance restent quasiment stables pour les deux dernières années en contribuant à 0,34% des recettes intérieures. Par contre, les recettes sur le timbre de visa ne cessent d'augmenter. Elles concourent au 0,7% des recettes en 2018 contre 0,5% en 2017, soit une hausse de 6,55 milliards d'Ariary.

7. Analyse des résultats annuels de la DGI

Graphique 11 – Recettes fiscales et objectifs de la LF (DGI 2018)



Les recettes fiscales intérieures totales étaient de 2575,02 milliards d'Ariary pour l'année 2018 contre 2280,62 milliards d'Ariary en 2017. En effet, toutes les catégories d'impôts ont marqué une hausse de réalisation par rapport à l'année précédente. Cependant, si on compare la réalisation globale à la prévision de la LFR pour l'année 2018, on enregistre un gap de 199,98 milliards d'Ariary. Les catégories IP et autres recettes fiscales ont enregistré une plus-value respective de 40,4% et de 26,5% par rapport à la LFR 2018. Ainsi, l'objectif global n'était atteint qu'à hauteur de 92,8 % pour l'année 2018.

Les recettes des impôts sur les revenus, bénéfiques et gains (IRBG) de 1174,76 milliards d'Ariary ont augmenté de 17,1% par rapport à l'année 2017. La répartition de ce gain se fait comme suit : + 12,2% pour l'IRSA, + 51,7% pour l'IS, +27,3% pour l'IRCM et +18,7% pour l'IR. Seul l'IPVI a connu une moins-value de -11,4%.

Les recettes générées par cette catégorie n'ont pas pu atteindre les prévisions de la LFR avec un gap de 25,79 milliards d'Ariary. L'IPVI a contribué fortement à ce résultat avec un gap de - 21,4%. L'IRSA et l'IR ont contribué respectivement à -3,8% et -4%. Cette catégorie constitue 45,6 % des recettes totales de la DGI.

Pour le cas des Impôts sur la propriété, en particulier le DE, il affiche un accroissement de 59,2% par rapport à l'année précédente avec un surplus de 15,26 milliards d'Ariary. En outre, cette catégorie a dépassé de 40,4% la LFR. Or, la catégorie d'IP n'assure que 1,6 % des recettes de la DGI.

En ce qui concerne les Impôts sur les biens et services (IBS), ils présentent une croissance de 8,2% par rapport à l'année 2017. La TVA intérieure a apporté un supplément de recette de 62,8 milliards d'Ariary, tandis que le DA de 37,17 milliards d'Ariary pendant la période 2017-2018. Cependant, par rapport à la LFR, les IBS ont marqué un gap de 12,5% correspondant à un montant de 190,5 milliards d'Ariary. C'est surtout la TVA intérieure qui a causé cette baisse avec un manque à gagner de 155 milliards d'Ariary. De même, le DA a occasionné une perte de 35,12 milliards d'Ariary concordant à un taux de réalisation de -7,7%. Les impôts de cette catégorie pourvoient 52% des recettes de la DGI.

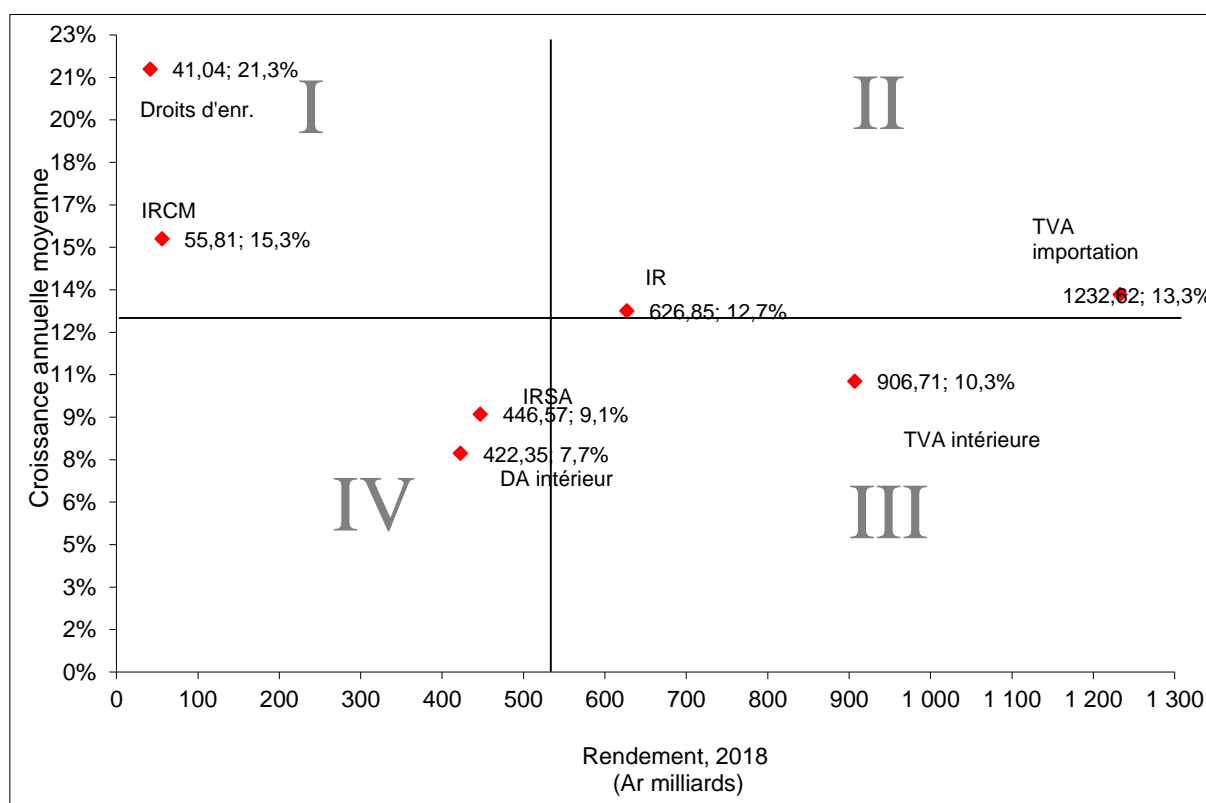
Enfin, les autres recettes fiscales pourvoyant une recette de 21,45 milliards d'Ariary, marquent une hausse de 40,9% par rapport à 2017 et de 26,5% par rapport à la LFR. Cependant, la part de cette catégorie dans les recettes de la DGI est minime soit 0,8%.

Tableau 9- Revenus fiscaux intérieurs, DGI

	2017®	2018 (LFR)	2018®	Écart p/r		2018®	Taux d'atteinte
	(Ar milliards)			2017®	2018(LFR)	% par rapport au total DGI	de l'objectif de l'objectif 2018(LFR)
				2017®		2018(LFR)	
				(%)		2018(LFR)	
						2018(LFR)	
						(%)	
Impôts sur revenus, bén., gains							
IRSA	398,03	464,42	446,57	12,2%	-3,8%	17,3%	96,2%
IS	25,93	34,78	39,34	51,7%	13,1%	1,5%	113,1%
IRCM	43,85	40,58	55,81	27,3%	37,5%	2,2%	137,5%
IPVI	6,87	7,75	6,09	-11,4%	-21,4%	0,2%	78,6%
IR	528,11	653,02	626,95	18,7%	-4,0%	24,3%	96,0%
	1 002,79	1 200,55	1 174,76	17,1%	-2,1%	45,6%	97,9%
Impôts sur la propriété							
Droits d'enregistrement	25,78	29,24	41,04	59,2%	40,4%	1,6%	140,4%
	25,78	29,24	41,04	59,2%	40,4%	1,6%	140,4%
Impôts sur biens & services							
TVA-intérieure	843,91	1 061,71	906,71	7,4%	-14,6%	35,2%	85,4%
DA	385,18	457,47	422,35	9,7%	-7,7%	16,4%	92,3%
Assurances	7,73	9,07	8,69	12,5%	-4,2%	0,3%	95,8%
	1 236,82	1 528,26	1 337,76	8,2%	-12,5%	52,0%	87,5%
Autres recettes fiscales							
Droits de timbre	14,29	15,79	20,77	45,3%	31,5%	0,8%	131,5%
Autres impôts Budget général	0,94	1,16	0,69	-26,7%	-41,0%	0,0%	59,0%
	15,23	16,95	21,45	40,9%	26,5%	0,8%	126,5%
Total DGI	2 280,62	2 775,00	2 575,02	12,9%	-7,2%	100,0%	92,8%

8. Performance fiscale comparée

Graphique 12 - Performance des principaux impôts



La performance des principaux impôts est évaluée en combinant le rendement en termes de recettes générées et la croissance annuelle moyenne du rendement. Les impôts les plus performants sont ceux qui combinent un rendement important à une forte croissance du rendement. Ce sont ceux qui figurent dans le cadran II de la figure 12.

La croissance annuelle moyenne de l'ensemble des recettes fiscales de 2017-2018 est de 12,8% et le rendement moyen est de 533,14 milliards d'Ariary au cours de la même période. Comme le graphique ci-dessus montre, le DE, l'IR, la TVA importation et l'IRCM ont une croissance individuelle supérieure à la moyenne globale.

Cependant, malgré leur croissance annuelle individuelle très élevée, les DE n'atteignent pas le seuil ou le rendement moyen de la période considérée. Seuls l'IR et la TVA importation ont été plus performants et réunissent les caractéristiques pour être des piliers du système fiscal. En effet, en terme de croissance annuelle moyenne, la TVA importation se trouve à la tête avec 13,3%, l'IR se trouve ensuite après avec 12,7%. Quant au rendement, la TVA importation marque 1232,62 milliards d'Ariary. Ensuite, l'IR présente un rendement de 626,85 milliards d'Ariary.

Les DE et l'IRCM se trouvant dans la cadran I, n'ont pas atteint le seuil de rendement moyen malgré leur performance en matière de croissance. Quant à la TVA intérieure du cadran III, le rendement de 906,71 milliards d'Ariary est plus élevé que le seuil de l'analyse, mais la croissance annuelle de 10,3% se trouve en dessous du seuil de l'analyse.

En dernier lieu, les impôts classés dans le cadran IV, sont les moins performants durant la période considérée car ils n'ont atteint ni le rendement moyen ni la croissance moyenne des principaux impôts. Ce sont l'IRSA et le DA intérieur.

Tableau 10 - Indicateurs de performance, DGI

	Élasticité fiscale	
	<i>2017</i>	<i>2018</i>
Impôts sur le revenu des personnes physiques		
IRSA	1,08	0,95
IRCM	1,18	2,12
Impôts des entreprises		
IR	1,32	1,45
IS	1,27	4,02
Taxes intérieure à la consommation		
TVA-intérieure	1,75	0,58
DA	0,99	0,75

Annexe 1 : Résultats DGI ventilés par trimestre

Tableau 11 – Recettes fiscales intérieures par trimestre, DGI, 2018

	Trimestre				Cumulatif annuel
	1	2	3	4	
(Ar milliards)					
Impôts sur revenus, bén., gains					
IRSA	124,09	103,50	108,49	110,49	446,57
IS	10,62	14,88	7,14	6,70	39,34
IRCM	4,15	23,28	7,61	20,77	55,81
IPVI	1,51	1,40	1,52	1,66	6,09
IR	110,37	245,33	112,86	158,39	626,95
	250,74	388,394	237,62	298,01	1 174,76
Impôts sur la propriété					
Droits d'enregistrement	8,99	15,48	6,85	9,73	41,04
	8,99	15,48	6,85	9,73	41,04
Impôts sur biens & services					
TVA-intérieure	232,07	186,31	220,43	267,90	906,71
DA	97,88	107,04	99,80	117,64	422,35
Assurances	1,34	3,17	2,09	2,09	8,69
	331,28	296,52	322,33	387,63	1 337,76
Autres recettes fiscales					
Droits de timbre	3,77	2,63	8,30	6,06	20,77
Divers	0,12	0,11	0,16	0,19	0,58
Autres impôts Budget général	0,01	0,08	0,01	0,01	0,11
	3,90	2,81	8,48	6,26	21,45
Total DGI	594,91	703,20	575,28	701,63	2 575,02

Annexe 2 : Données fiscales historiques

Tableau 12 – Sommaire historique des recettes fiscales, DGI, 2010-2018 (en milliards d'Ariary)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
	(Ar milliards)								
Impôts sur revenus, bén., gains									
IRSA	201,08	259,69	230,86	249,29	260,56	315,57	350,82	398,03	446,57
IS	13,50	13,92	13,99	14,83	17,32	19,14	22,39	25,93	39,34
IRCM	37,45	38,94	35,38	25,72	24,09	28,04	38,25	43,85	55,81
IPVI	1,84	1,63	1,81	1,75	2,41	3,85	5,99	6,87	6,09
IR	236,43	219,50	230,53	270,77	304,61	340,15	453,43	528,11	626,95
	490,29	533,68	512,57	562,35	608,99	706,74	870,89	1 002,79	1 174,76
Impôts sur la propriété									
Droits d'enregistrement	10,56	15,11	13,65	15,29	18,58	24,14	25,05	25,78	41,04
	10,56	15,11	13,65	15,29	18,58	24,14	25,05	25,78	41,04
Impôts sur biens & services									
TVA-intérieure	437,36	457,36	443,82	432,83	456,89	544,13	693,15	843,91	906,71
DA	201,04	215,93	234,23	247,93	236,88	268,49	342,94	385,18	422,35
Assurances	4,57	4,79	6,28	6,39	6,54	7,11	7,75	7,73	8,69
	642,96	678,09	684,32	687,15	700,31	819,73	1 043,85	1 236,82	1 337,76
Autres recettes fiscales									
Droits de timbre	3,54	3,67	3,11	2,67	2,62	2,50	13,68	14,29	20,77
Divers	0,18	0,33	0,28	0,28	0,45	0,52	0,75	0,92	0,58
Autres impôts Budget général	3,55	6,39	0,46	0,03	0,02	0,13	0,24	0,02	0,11
	7,26	10,39	3,85	2,99	3,10	3,16	14,67	15,23	21,45
Total DGI	1 151,08	1 237,26	1 214,40	1 267,77	1 330,97	1 553,77	1 954,46	2 280,62	2 575,02